



Séguir de la santé : les Ehpad privés attendent une compensation intégrale

La revalorisation des agents travaillant dans les Ehpad privés, associatifs ou commerciaux, tourne au casse-tête. Suite aux notifications budgétaires des ARS en février, le manque à gagner pour les établissements serait de l'ordre de 26 %. Les fédérations se mobilisent.

Ce 15 mars, à Brest, 300 salariés appartenant aux quatre Ehpad gérés par la Fondation Ildys manifestaient. Ils protestaient contre la décision de leur employeur de suspendre, à partir du mois de mars, la revalorisation de 183 euros nets mensuels actée par le gouvernement dans le cadre du Séguir de la santé.

Ce mastodonte de l'action sociale, médico-sociale et sanitaire dans le Nord Finistère (1 200 salariés) s'y est résolu en constatant les notifications de crédits faites par l'ARS en février.

120 000 € de pertes pour 2020

« Nous avons fait nos comptes pour nos quatre Ehpad représentant 450 lits, détaille Hélène Blaize, la directrice générale. En fonction de ce qui nous est annoncé, nous pourrions perdre 120 000 € pour 2020 et 572 000 € en 2021. Nous estimons que 24 % des augmentations du Séguir de la santé ne sont pas compensées par l'  tat. » La DG ne comprend pas cette bizarrerie budgétaire alors qu'elle n'a rencontré aucun problème pour la compensation des augmentations de salaire dans le sanitaire.

Suspension de l'augmentation

Le conseil d'administration de la Fondation a dès lors décidé de suspendre les augmentations de salaire à partir de mars, ce qui a suscité de grandes tensions dans les établissements. Le personnel est effaré qu'on lui retire ce qu'il a eu tant de mal à obtenir. « Je comprends leur colère. Le climat social est vraiment tendu, poursuit Hélène Blaize. L'ARS nous indique qu'elle ne comprend pas les calculs qui ont abouti à cette situation. »

26 % de différence

Ces tensions pourraient bien se multiplier partout en France dans les prochaines semaines, tant les gestionnaires d'Ehpad ont reçu une douche froide en février. Le 11 mars, la Fehap, la Fnaqpa, la Fnadepa, Nexem, l'AD-PA, la Mutualité française et la Croix-Rouge française ont adressé un courrier à Olivier Véran pour tirer le signal d'alarme : « Les notifications sont très insuffisantes pour couvrir le besoin réel des établissements sur 2020, et les premiers chiffres, après enquête, montrent un écart moyen défavorable de 26 % entre les besoins réels et les crédits alloués aux établissements. »

Aucune réponse

Les professionnels sont très inquiets et demandent à l'état de réagir vite. « Il apparaît indispensable, écrivent-ils, que le gouvernement assure la compensation des écarts constatés sur le dernier

quadrimestre 2020, via les financements alloués aux surcoûts Covid déjà annoncés pour l'année 2021. »
À ce jour, ce courrier n'a reçu aucune réponse des autorités.

De son côté, le Synerpa qui représente plutôt les Ehpad commerciaux, fait le même constat sur la non-compensation intégrale des augmentations salariales par l'État. Le syndicat demande « *une revalorisation de l'enveloppe dédiée au Ségur de la santé* ».

Opacité du mode de calcul

Directeur du réseau Fnaqpa, Didier Sapy relaie l'inquiétude qui remonte du terrain. « *Il y a des écarts entre ce qui a été versé et ce que les gestionnaires reçoivent. Cela va de 0 % à 50 %. Il y a une totale opacité du mode de calcul par l'État. Et quand on s'adresse aux ARS, elles ne répondent pas.* »

Quid des surcoûts ?

Cette tuile budgétaire tombe au plus mauvais moment. Les gestionnaires n'ont, pour l'instant, aucune précision sur la prise en compte des surcoûts. On ne sait pas si le mécanisme mis en place en 2020, et salué par les professionnels, sera reconduit cette année. S'ajoutent à cela les pertes de recettes qui se prolongent dans certains établissements.

Dialogue incomplet

« *C'est vrai que la ministre Brigitte Bourguignon écoute les fédérations chaque semaine lors de notre réunion, reconnaît Didier Sapy. Mais sur cette question, nous n'avons aucune réponse. Le dialogue est incomplet.* »

Noël BOUTTIER